

**EXAME NACIONAL DO ENSINO SECUNDÁRIO**  
**12.º Ano de Escolaridade (Decreto-Lei n.º 286/89, de 29 de Agosto)**  
**Cursos Gerais e Cursos Tecnológicos**  
**Nível de continuação – LE I – 8 anos de aprendizagem – 3/4 horas semanais**

Duração da prova: 120 minutos  
2005

2.ª FASE

**PROVA ESCRITA DE FRANCÊS**

---

- Estrutura da prova:

A prova é constituída por três Grupos (I, II e III) de resposta obrigatória e por um Grupo (IV) de resposta obrigatória com dois temas em alternativa.

Nas questões de escolha múltipla, a indicação de mais do que uma opção implica a desvalorização total da resposta.

- Material admitido: dicionários unilingues e bilingues.

Lisez attentivement le **texte** et les **questions** pour avoir une vision globale de ce qu'on vous demande.

## TEXTE

L'atelier populaire des Beaux-Arts, l'invention et la fabrication des affiches, tout a commencé cette nuit, à la suite de l'immense manifestation d'hier, la plus grande manifestation de mai, qui a fait basculer le pays. Nous, les artistes, on est dans le mouvement depuis dix jours, on se voit, on se rencontre dans les manifs. On s'est séparé  
 5 de tout ce qu'on avait avant. On ne dort plus à l'atelier, on ne voit plus les mêmes filles, on vit dans la rue, chez les uns, chez les autres, dans des lieux occupés, bureaux de poste ou autres. On ne peint plus, on ne pense même plus. On passe jour et nuit avec les copains qui manifestent et qui ne savent même plus où donner de la tête, tellement il y a de choses à faire et à penser. On ne dort quasiment plus.

10 Hier soir, donc, on a suivi Cohn-Bendit, après la grande manif depuis Denfert-Rochereau jusqu'au Champ-de-Mars. [...] On a discuté avec Jean-Jacques Lebel pour aller occuper l'Odéon. Avec Merri Jolivet, on a fait une immense banderole: «L'Odéon est occupé». On s'y rend. Et nous, les peintres, on se dit qu'il faut aller faire quelque chose aux Beaux-Arts, qu'on ne peut pas les laisser vides, fermés. Les Beaux-Arts, c'est notre maison. Et puis, vers  
 15 minuit, on fonce rejoindre nos copains. Ils sont déjà trois sur place, plus quelques jeunes. Très vite, on apprend par un élève de l'école qu'il y a une presse litho à l'étage. On y va et on tire tout de suite une affiche, UUU (Usine. Université. Union). C'est la première, qu'on tire avec beaucoup de mal, à 30 exemplaires. Et on reste là. De 8, on se retrouve à 32, puis à 64, puis à 128. À midi, on est 300. Une vraie ruche. Un peu plus tôt, je suis sorti avec les  
 20 UUU sous le bras pour aller les porter rue du Dragon, dans une galerie, afin de les vendre au profit des étudiants. Je n'ai pas fait deux mètres que dix étudiants m'en fauchent, prennent de la colle et les foutent sur les murs. Même chose, cent mètres plus loin, avec celles qui me restent.

On décide alors de continuer. [...] Le soir même, quatre ateliers de sérigraphie sont  
 25 formés. En un mois, on va faire 800 affiches à 3000 exemplaires, aussi bien pour les marins-pêcheurs de Boulogne que pour les postiers de Marseille. D'heure en heure, on se rend compte que la France entière est totalement débranchée de la machine centrale.

[...]

30 Mai 68, c'est ça! Les artistes ne sont même plus dans leurs ateliers, ils ne travaillent plus, ils ne peuvent plus peindre parce que le réel est beaucoup plus puissant que toutes leurs inventions. Naturellement, ils deviennent militants, moi le premier. On crée l'atelier populaire des Beaux-Arts et on fait des affiches. Tout le pays est en grève et nous, nous n'avons jamais autant travaillé de notre vie. On est là, nuit et jour, à faire ces affiches. On est enfin nécessaire. On fait des choses qui, dans la minute qui suit, sont collées sur les  
 35 murs et rendent dérisoires, caduques, toutes les pubs. Marcel Bleustein, le président de Publicis à l'époque, va jusqu'à dire: «*Quel dommage que ce Daniel Cohn-Bendit ne soit pas avec nous!*» Il a bien compris que toute la puissance de sa géniale publicité est foutue parce que le réel dépasse toutes les imaginations. Quand une affiche dit: «*La police vous parle tous les soirs à 20 heures*», eh bien, on le croit! On regarde le journaliste à la télé, on le  
 40 voit avec un casque et on se dit: «*Oui, c'est un flic, il ne nous dit que des conneries, ce qu'il nous donne, ce ne sont pas des informations, ce sont des mots d'ordre. Il n'informe de rien du tout, il nous dit ce qu'on doit penser.*»

Gérard Fromanger, in *Libération*, 14 mai 1998

1. **Complétez** chacune des phrases ci-dessous en choisissant, parmi les trois hypothèses présentées, celle qui correspond le mieux aux idées du texte. Puis indiquez l'hypothèse choisie en écrivant, sur votre feuille d'épreuve, la lettre (**a**, **b** ou **c**) qui lui correspond.

1.1. L'atelier populaire des Beaux-Arts

- a) s'était déjà affirmé avant les premières manifestations de mai.
- b) a commencé son activité la veille de l'occupation de l'Odéon.
- c) a été créé le lendemain de la plus grande manifestation de mai.

1.2. Bien qu'ils aient adhéré tout de suite au mouvement de Mai 68, les peintres ont considéré

- a) qu'il fallait que les Beaux-Arts ouvrent aussi leurs portes à la nouvelle réalité.
- b) qu'il valait mieux continuer à peindre et se mettre un peu à l'écart des événements.
- c) qu'il était temps de reprendre leurs routines.

1.3. Les premières affiches qui sortent de l'atelier populaire des Beaux-Arts

- a) sont aussitôt exposées et vendues au profit de la lutte des étudiants.
- b) sont arrachées des mains de celui qui les porte et affichées aux murs.
- c) n'ont pas eu de suite, faute d'intérêt des passants.

1.4. Tout en se servant des techniques de la publicité, ces affiches

- a) la dépassent et misent sur la réalité.
- b) la mettent plus que jamais en évidence.
- c) la rendent plus utile et plus appréciée que jamais.

2. **Répondez** aux questions suivantes:

- 2.1. Comme pour tant d'autres Français, Mai 68 a bouleversé la vie et le travail des artistes. Sans recopier le texte, justifiez l'affirmation ci-dessus, en vous rapportant:

2.1.1. à ce qui a changé dans leurs vies, pendant ces jours;

2.1.2. à leur activité à l'intention des étudiants.

- 2.2. D'après l'auteur du texte, les artistes de Mai 68 font «des choses [...] qui rendent dérisoires, caduques, toutes les pubs.» (lignes 34-35). Commentez son point de vue.

3. **Expliquez** par une phrase complète le sens de l'expression en caractères gras:

«Une vraie ruche.» (ligne 19).

4. En 40/50 mots, faites le résumé de l'extrait transcrit ci-dessous:

En 68, j'allais avoir 30 ans. Jeune bourgeoise, je n'avais pas fait d'études après le baccalauréat, et j'avais entrepris psycho en 66. [...] Le 3 mai, j'étais avec mes camarades, étudiants comme moi, au premier étage de l'Institut de psychologie. Entendant un remue-ménage considérable sur le boulevard Saint-Germain tout proche, nous sommes descendus pour voir ce qui se passait... Nous venions, sans le savoir, de fermer nos classeurs pour un bon bout de temps.

J'allais en bicyclette aux Beaux-Arts chercher des affiches qu'on placardait dans le quartier sans même penser à en garder pour nous, en souvenir. J'adorais l'atmosphère des Beaux-Arts la nuit, quand ça travaillait de tous les côtés et que les longues bandes des affiches sérigraphiées pendaient, pour sécher, du premier étage jusque dans la cour. Je me souviens de «*Métro, boulot, dodo...*». J'avais l'impression de faire l'Histoire moi-même, ce qui est bien le sentiment le plus exaltant qui soit et qui vous marque pour la vie.

A. Béruhé, in *Télérama*, édition spéciale, mai 1998

## II

- Traduisez en français:

Em pleno Quartier Latin, entre a Sorbonne e o Jardim do Luxemburgo, ergue-se o teatro do Odéon [...]. Um teatro que, no turbilhão desse Maio de 68, depressa se transformou no símbolo da cultura burguesa e gaullista.

Tudo foi rápido naquela noite de 15 de Maio. No final de um espectáculo [...], um milhar de manifestantes cruza-se, nas grandes escadarias do teatro, com os últimos espectadores. Uma única palavra de ordem escrita num imenso cartaz: «O Odéon para os trabalhadores!»

Álvaro Morna, *Diário de Notícias*, 15 de Maio de 1998

## III

- C'est à partir de l'école des Beaux-Arts que Mai 68 «s'affiche dans les rues».

En 100/110 mots, et après avoir indiqué le titre et l'(les) auteur(s) de l'œuvre que vous avez lue intégralement, caractérisez l'espace (les espaces) où les moments les plus marquants de l'action ont eu lieu.

#### IV

- Faites une **composition** (200/220 mots) sur **un seul** des sujets qui vous sont proposés.

(N'oubliez pas d'indiquer le sujet choisi.)

- Pendant l'occupation du théâtre de l'Odéon, le 15 mai, un jeune monte sur scène et s'adresse au public présent.

Rédigez son discours, en vous appuyant sur les affiches ci-dessous et en vous rappelant les revendications de la plupart des étudiants à cette époque-là.



- «La télévision n'existait pas, il n'y avait qu'une seule radio en France, c'était Radio-Paris, mais elle était commandée par les Allemands. Il était difficile de savoir ce qui se passait. On essayait de capter Radio-Londres en français (il y avait une petite ritournelle qui chantait: «Radio-Paris ment, Radio-Paris ment, Radio-Paris est allemand»). Il était défendu de l'écouter.»

Lucie Aubrac, *La Résistance expliquée à mes petits-enfants*

Inspiré(e) par l'extrait du livre de Lucie Aubrac transcrit ci-dessus, rédigez un texte que vous lirez au cours d'une séance consacrée aux difficultés et aux risques de l'information – parlée et écrite – subis en France pendant l'Occupation.

FIM

## COTAÇÕES

### I

|          |       |           |
|----------|-------|-----------|
| 1.       |       |           |
| 1.1.     | ..... | 5 pontos  |
| 1.2.     | ..... | 5 pontos  |
| 1.3.     | ..... | 5 pontos  |
| 1.4.     | ..... | 5 pontos  |
| 2.       |       |           |
| 2.1.     |       |           |
| 2.1.1.   | ..... | 10 pontos |
| 2.1.2.   | ..... | 10 pontos |
| 2.2.     | ..... | 15 pontos |
| 3.       | ..... | 10 pontos |
| 4.       |       |           |
| Resumo   | ..... | 25 pontos |
| Subtotal |       | 90 pontos |

### II

|          |       |           |
|----------|-------|-----------|
| Tradução | ..... | 30 pontos |
|----------|-------|-----------|

### III

|                          |       |           |
|--------------------------|-------|-----------|
| Obra de leitura integral | ..... | 30 pontos |
|--------------------------|-------|-----------|

### IV

|            |       |           |
|------------|-------|-----------|
| 1. ou 2.   |       |           |
| Composição | ..... | 50 pontos |

---

|       |       |            |
|-------|-------|------------|
| TOTAL | ..... | 200 pontos |
|-------|-------|------------|